

Formateurs, chargés de formation, et responsables de formation à l'Énap

Janvier 2023

Édito

Chaque jour, dans le monde entier, des millions de femmes et d'hommes – dans une classe, sous une tente, dans un amphithéâtre ou sous un arbre – s'impliquent dans l'une des interactions humaines les plus intemporelles et les plus fortes : transmettre des savoirs.

Si le pouls de l'école bat au rythme des promotions qui se succèdent, le cœur de notre école est la transmission des savoirs. À travers la singularité de chaque formateur et responsable de formation s'incarne une ambition commune et forte :

former les futurs personnels pénitentiaires.

Riches de parcours variés, les trajectoires des formateurs et des responsables de formation viennent par leur vécu, par les compétences qu'ils ont développées, et leur goût pour l'accompagnement de l'élève dans son parcours de formation, compléter les apports pédagogiques.

« *Le formateur c'est celui qui raconte* » soulignait la directrice de la formation lors d'une cérémonie

de fin de formation de formateurs et responsable de formation. Des hommes et des femmes qui, par deçà les cours dispensés, partagent leurs parcours, leurs expériences : un peu d'eux-mêmes en somme.

L'Énap a souhaité consacrer ce numéro spécial aux personnels de formation, en allant à la rencontre d'Albert, Carole, Émilie, Dominique et Cécile, que nous remercions, afin de mettre en lumière cette noble fonction, qu'elle soit exercée à l'école ou sur le terrain.



Albert Touitou

« Il y a des fondamentaux à inculquer aux élèves avant leur départ pour des stages »

La première source de motivation d'Albert pour devenir formateur lui est venue lors de sa formation, début 2003, en tant que surveillant, durant sa formation à l'Énap mais aussi durant ses stages. Il explique avoir reçu des enseignements de qualité, dispensés par de très bons formateurs !

Par la suite, après différentes affectations (centre pénitentiaire de Fresnes, maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, Direction de l'Administration pénitentiaire, pour travailler sur la création de Genesis, centre de détention de Melun, maison d'arrêt de Nanterre) il intègrera le centre pénitentiaire de Réau en 2016 où il deviendra 1^{er} surveillant puis formateur.

Sa motivation à intégrer l'Énap en qualité de formateur est basée sur son appétence pour le face à face pédagogique et l'importance qu'il revêt. D'après lui, l'Énap est la matrice, le lien de partage, de création d'une identité professionnelle, pour devenir un bon surveillant,



ou toute autre fonction. « Il y a des fondamentaux à inculquer aux élèves avant leur départ pour des stages » précise-t-il.

De plus, l'École est la première image que les élèves se font de l'administration pénitentiaire, l'action du formateur est alors primordiale.

Motivé par ce qu'il considère comme un véritable « travail humain » : Albert explique aimer prendre contact avec les élèves et les accompagner dans leur formation, s'appuyer sur les motivations personnelles de chacun pour travailler au sein de l'administration pénitentiaire.

Dans le cadre de ses fonctions de formateur, il est en lien constant avec les établissements à travers le suivi des stages des élèves, qu'il supervise, et par la formation des futurs formateurs-coordonneurs.

Albert base ses formations en partie sur son expérience en les évoquant par l'anecdote. D'après lui, ces récits peuvent permettre aux élèves d'avoir une première réflexion sur ce qu'est le travail de terrain, et l'importance de respecter les gestes professionnels enseignés à l'École et par les formateurs en établissements.

Albert souligne l'importance du lien entre les établissements pénitentiaires et l'École, avec un retour sur le travail des élèves durant les stages, que ce soit pour les encourager, identifier des axes d'amélioration ou souligner un problème.

Albert a quitté l'Énap en octobre 2022 dans le cadre du plan de requalification en qualité de Capitaine nouvellement promu. Il voit cette requalification comme une très belle opportunité d'évolution. Il souhaite faire passer comme message à travers son portrait qu'il ne faut pas oublier que l'Énap enseigne les fondamentaux, les bases des professions pénitentiaires, et ces fondamentaux sont indispensables aux futurs professionnels.

*Albert TOUITOU,
formateur des personnels*

Émilie Gack

« Les échanges entre différents corps de métiers sont l'essence d'un véritable apprentissage »

Émilie fait partie de la 22^e promotion de conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation (CPIP), et nous précise avoir commencé sa carrière au sein de l'administration pénitentiaire par un poste de CPIP contractuelle.

Diplômée en qualité d'éducatrice spécialisée, Émilie a toujours été attirée par le domaine de la formation car cela précise-t-elle, « permet des échanges entre différents corps de métiers, l'essence d'un véritable apprentissage ».

Affectée au département de formation probation et criminologie au sein de l'Énap, elle forme différents publics, les CPIP, les DPIP en formation initiale, les surveillants et premiers surveillants. Elle enseigne différentes thématiques,



notamment la culture, les partenariats et la prévention du risque de récidive. La pluralité des thèmes abordés, et les différents publics qu'elle forme, lui permettent une approche pluridisciplinaire ; elle a aussi l'occasion de côtoyer des intervenants extérieurs, qui viennent enrichir la pensée pénitentiaire.

Les CPIP sur le terrain et les coordinateurs culturels permettent aussi d'avoir des approches différentes à travers des activités innovantes et culturelles. Selon Émilie, l'avantage d'être formatrice au sein de l'École est de ne pas travailler dans un vase clos, et de travailler avec des professionnels en dehors de l'admini-

nistration pénitentiaire. Elle observe une sensible évolution des élèves entre le début et la fin de formation par la pluralité des enseignements et le lien qui est fait avec la formation sur le terrain.

Pour Émilie, le plus important pour évoluer dans sa pratique est de continuer à se former et de réévaluer ses pratiques sans jamais céder à l'habitude, aux automatismes. L'obligation pour les formateurs de l'École de faire des stages d'immersion permet d'entretenir ce lien constant et fort avec le terrain, alimenté par les stages des élèves et les échanges qui en naissent.

Enthousiaste dans ses fonctions de responsable de formation, Émilie souhaite se former sur la justice restaurative : apprendre et transmettre c'est le cœur de son métier !

*Émilie Gack,
responsable de formation au sein du
Département Probation et Criminologie*

Carole Vitoux

« Pour être un(e) bon(ne) formateur/trice, les compétences priment sur tout le reste »

Motivée par la transmission du savoir et l'évolution d'apprentissage, Carole observe lors de ses cours le cheminement des élèves les menant à une première professionnalisation. Animée de valeurs provenant de son appétence à encadrer les jeunes, elle gère les formations continues liées à la sécurité. Ainsi elle participe à la formation de tous les moniteurs et monitrices sécurité, les moniteurs et monitrices de tir. Carole est également coordinatrice d'élèves surveillants.

Dans son propos, la formatrice souligne l'importance d'une formation initiale centralisée à l'Énap, afin d'y développer



les règles qui permettent à tous d'observer les mêmes pratiques professionnelles.

Le lien avec le terrain, Carole le dessine par la conception de ses cours qu'elle construit selon les besoins des spécialistes qui font remonter certains besoins, et par le lien créé à travers la formation de chaque surveillant dont les formateurs et formatrices de l'École sont responsables.

C'est grâce à son expérience de terrain et au développement de ses compétences que Carole peut apporter aux élèves ainsi qu'aux collègues de terrain, un enseignement complet et une approche professionnelle sûre. « Pour être un bon formateur/trice, les compétences priment sur tout le reste » résume-t-elle.

De son passé professionnel d'ancienne gendarme (réserviste depuis plus de 27 ans), elle conserve un attachement fort et entretenu par son encadrement d'entraînements de tir de la gendarmerie.

À l'automne 2022, Carole est promue officier en centre de détention et sera en charge d'un bâtiment, et quittera ainsi ses fonctions au sein de l'École.

*Carole Vitoux,
formatrice instructrice en conduite opérationnelle au sein du Département Sécurité
Section Actions Transversales*

Cécile Le-Chalony

« Être chargée de formation c'est stimulant intellectuellement, notamment par la conception pédagogique, par la nécessité de toujours questionner sa propre pratique professionnelle. Ça m'a appris à clarifier mon propos : ce qui est évident pour moi ne l'est pas forcément pour l'autre ».

Cécile est conseillère pénitentiaire d'insertion et de probation, chargée de formation au département de formation gestion et management à l'Énap. C'est après l'obtention de son DESS (diplôme d'étude supérieure spécialisée) en droit privé et sciences criminelles qu'elle s'oriente vers la préparation des concours de la fonction publique proposée à l'IEP (institut d'études politiques) de Grenoble. Lauréate aux concours de CPIP et de Greffière, elle opte pour le second et commence sa formation à l'École nationale des greffes.

C'est alors qu'elle murit son choix d'orientation professionnelle, et, ayant affirmé ses motivations à intégrer le corps des CPIP, se représente au concours l'année suivante et l'obtient de nouveau, intégrant ainsi la 12^e promotion !

Cécile va alors exercer le métier de CPIP, durant 12 ans, en milieu fermé d'abord



au sein du centre pénitentiaire de Perpignan et à la maison d'arrêt de Grasse, puis en milieu ouvert, au SPIP de Mougins.

Son appétence pour les fonctions pédagogiques émerge en 2016, lorsqu'elle commence ses interventions à l'Énap en qualité de formatrice interne occasionnelle, positionnée en référente « métier » auprès des élèves CPIP. Une expérience positive qui l'incitera à postuler à l'École où elle prend ses fonctions en 2019.

Elle définit son changement de poste comme « un renouvellement professionnel, une diversification de mes fonctions, tout en restant ancrée dans la mission pénitentiaire, par un nouveau prisme ».

Au sein du département gestion et management, Cécile est principalement en charge de la formation des élèves conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation, ainsi que des stagiaires formateurs et responsables de forma-

tion, en lien avec l'unité de formation interdisciplinaire et continue.

« Conduite d'entretiens », « rédaction des rapports », ou « conduite de projets » sont autant de thématiques qu'elle dispense avec enthousiasme : « Ce qui me plaît c'est le face à face pédagogique, et plus encore les échanges avec les élèves et stagiaires ». Cécile est portée par ce que lui apportent ses fonctions : « être chargée de formation c'est stimulant intellectuellement, notamment par la conception pédagogique, par la nécessité de toujours questionner sa propre pratique professionnelle. Ça m'a appris à clarifier mon propos : ce qui est évident pour moi ne l'est pas forcément pour l'autre ».

Pour Cécile la fonction de chargée de formation relève « d'un partage d'expériences, tout en aidant à l'acquisition des bonnes pratiques et du bon positionnement professionnel ». Elle souligne la richesse que constituent les stages en immersion pour les formateurs. Ils permettent de découvrir d'autres pratiques professionnelles, de créer du lien avec d'autres collègues, et de nourrir les échanges entre l'École et d'autres services de l'administration pénitentiaire.

*Cécile Le-Chalony,
chargée de formation au département de
formation gestion et management*

Dominique Déjardin

« Être responsable de formation c'est être en recherche permanente de réajustement de son positionnement professionnel, pour toujours mieux transmettre et valoriser la pratique des missions pénitentiaires »



Dominique passe le concours de surveillant en 1991, après une expérience de deux ans en qualité de militaire au service du régiment du génie où il occupait les fonctions de moniteur de sport.

C'est l'une des fonctions qu'il retrouvera au sein de sa carrière pénitentiaire, riche d'expériences variées. Il a déjà une appétence pour la transmission, qui sera confortée plus tard par les fonctions de responsable ERIF (équipe régionale d'intérim pour la formation), avant la réussite du concours de formateur des personnels et sa nomination à l'Énap.

Promu récemment Capitaine dans le cadre du plan de requalification, Dominique poursuit ses missions pédagogiques, avec ainsi pour bagage son expérience au sein de nombreux établis-

sements : Villepinte, Val-de-Reuil, Caen, Rouen, Rochefort sur mer, Osny, Lavaur, et Bordeaux, ainsi qu'à la direction inter-régionale des services pénitentiaires de Bordeaux.

Affecté à l'unité interdisciplinaire et continue, Dominique est notamment en charge des formations à destination des enseignants de l'éducation nationale exerçant en milieu pénitentiaire, des formations des personnels affectés en quartier mineur ou en établissement pour mineurs, et des formations à la justice restaurative.

Motivé par ses fonctions qui lui confèrent autonomie, sens de l'organisation et coordination, il souligne l'importance des liens avec les collègues exerçant en établissements et services pénitentiaires dans le cadre de sa mission.

Si Dominique a su assoir ses compétences en ingénierie de formation, il se confie volontiers sur le rôle de formateur ou de responsable de formation où « on s'expose devant les autres », et qui « nécessite d'être en recherche permanente de réajustement de son positionnement professionnel, pour toujours mieux transmettre et valoriser la pratique des missions pénitentiaires ».

« Empathie » est un mot redondant dans ses propos, à la fois dans le rôle pédagogique, mais aussi pour le travail en détention, il s'agit de son point de vue « d'un outil des plus importants », tant il mesure l'importance globale des compétences liées aux sciences humaines.

Dominique œuvre ainsi avec l'ambition de permettre aux agents d'être « le mieux possible dans l'exercice de leur mission », en les amenant à « la réflexivité quant au positionnement juste du personnel pénitentiaire ».

*Dominique Déjardin,
responsable de formation à l'unité de
formation interdisciplinaire et continue*

Entretiens réalisés entre juin et décembre 2022 / Unité communication actions culturelles et évènementielles

Pour aller plus loin

<https://www.énap.justice.fr/les-dossiers-thematiques-du-cirap>

